

Témoignage de Marie-Claire

J'ai eu l'occasion de découvrir le Burkina Faso avec Hélène, Anne-Marie, Jean et Louis de LTGA. Je ne connaissais pas l'Afrique si ce n'est par divers reportages. Comme beaucoup d'Européens, j'avais au départ quelques idées préconçues, à savoir que les Africains sont très demandeurs et pas toujours preneurs au niveau de diverses initiatives et de travaux divers.

Il faut savoir que dans ce pays où la misère est omniprésente manger un plat de mil par jour aussi bien pour les enfants que pour les adultes est un luxe.

De même quand on parle de mission humanitaire on est de plus en plus méfiant car il y a eu des précédents... J'ai eu donc envie d'aller sur le terrain voir comment travaillent ces gens et comprendre le fonctionnement de l'association et par la même occasion de découvrir l'Afrique profonde.

J'ai ainsi été plongée au coeur du Burkina et de sa misère et je voudrais dire mes ressentis lors de ce séjour en Afrique du 11 juin au 10 juillet 2008.

Tout d'abord je rends hommage aux quatre personnes avec lesquelles je suis partie pour le formidable travail qu'elles font auprès des Burkinabé, tout cela dans des conditions particulièrement difficiles, chaleur harassante, manque d'eau, déplacements fastidieux à travers les différents villages du canton de Toleha tous éloignés les uns des autres par des pistes souvent impraticables après un gros orage et de plus avec un 4x4 qui commence à donner des signes de grande fatigue. L'équipe est présente partout et à tous les niveaux.

Il faut entretenir ce qui a déjà été construit (barrages, forages, écoles, dispensaires, greniers, électrification par batteries et panneaux solaires).

En effet à cause des conditions climatiques extrêmes tout se détériore très rapidement et les villageois ne sont pas formés à l'entretien, n'ont pas les moyens matériels pour le faire et quelque fois aussi manquent d'initiative et de motivation.

Et pourtant il faudrait construire encore et encore ... Il y a tellement de retard. L'équipe ne prend aucune décision à la légère, tout est mûrement réfléchi, analysé, chiffré avec les conseils du chef de village qui connaît toutes les données des problèmes, qui est un homme intègre et d'une grande sagesse.

Il faut entendre les villageois par groupes ou individuellement, réfléchir à leurs demandes avant de donner une réponse positive ou parfois négative, ce qui n'est pas sans poser des problèmes de conscience.

Les besoins sont tellement importants que souvent le choix est très difficile. Le but essentiel de l'association n'est pas de distribuer, mais d'aider ce peuple à évoluer dans la vie de tous les jours, de faire en sorte que le plus d'enfants possible soient scolarisés, d'assumer le suivi des étudiants dont ils s'occupent depuis longtemps, de mettre en place des cours d'alphabétisation pour les adultes.

Un gros travail est aussi fait au niveau de l'hygiène, de même qu'au niveau du planning familial.

A son retour en France l'Association garde des liens avec quelques Africains qui sont responsables du travail effectué lors des différents séjours. Il faut aussi trouver des fonds pour faire fonctionner l'Association. Mais en retour quelle récompense de recevoir de ce peuple qui n'a rien, si ce n'est la misère du quotidien, leur gentillesse, leur sourire, le respect et l'aide vis-à-vis de l'autre, leur dignité, leur fierté. Ils osent donner l'essentiel de la vie, leur cœur.